

Vol. 67

Lévis — Octobre-Novembre-Décembre 1961

No 4

No 716

LE BULLETIN

DES

RECHERCHES HISTORIQUES



BIBLIO. SERV. PÉRIODIQUES
C. P. 6300
SILLERY, QUÉBEC 6.
G1T 2S5

DIRECTEUR
ANTOINE ROY



LE BULLETIN DES RECHERCHES HISTORIQUES

Prix de l'abonnement: \$5.00 par année

DIRECTION ET ADMINISTRATION

2050, Saint-Cyrille Ouest,

QUÉBEC

SOMMAIRE

Octobre-Novembre-Décembre

1961

	Pages
PAUL GAUTHIER. — Montréal et ses quartiers municipaux.....	3
JULIENNE BARNARD. — Mémoires Chapais.....	24
J.-JACQUES LEFEBVRE. — Commandants du Royal 22 ^e Régiment.....	25
Société Canadienne de Généalogie (Québec).....	26
Avis aux Généalogistes.....	27
J.-JACQUES LEFEBVRE. — André (Benjamin) Papineau ne fut pas élu (1827) député d'Effingham à 18 ans.....	28



BULLETIN
DES



RECHERCHES HISTORIQUES

Vol. 67

Lévis — Octobre-Novembre-Décembre 1961

No 4

Montréal et ses quartiers municipaux

par

Paul GAUTHIER, Archiviste,
Membre de la Société historique
de Montréal

Je n'ai pas l'intention de vous présenter une étude approfondie sur l'évolution structurale ou le développement progressif du territoire urbain de Montréal.

Je désire tout simplement vous faire connaître l'origine du nom de chacun de nos trente-cinq quartiers municipaux et les circonstances qui ont entouré leur création.

L'on comprendra facilement que l'espace mis à ma disposition pour développer un sujet d'une telle envergure m'a forcément obligé à résumer très brièvement les nombreuses notes recueillies au cours de mes recherches, de même qu'à passer sous silence quantité de menus faits historiques se rattachant au passé captivant de ces localités montréalaises dont nous entreprendrons ensemble, sans plus tarder, la tournée historique :

Quartier Ahuntsic

Le quartier Ahuntsic, tel qu'il existe de nos jours, fut formé graduellement par l'annexion à la ville de Montréal du territoire ou de parties du territoire des municipalités suivantes :

Village d'Ahuntsic	4 juin	1910
Ville de Bordeaux	4 juin	1910
Ville de Cartierville	22 décembre	1916
Ville du Sault-au-Récollet	22 décembre	1916

¹ Causerie prononcée lors de la réunion de la Société historique de Montréal, tenue le mercredi 25 octobre 1961.

Partie de la Paroisse de St-Laurent.....	4 juin	1910
Partie de la Paroisse de St-Laurent.....	19 février	1914
Partie de la Montée de St-Laurent.....	9 février	1918
Partie de la Ville de St-Laurent.....	23 janvier	1952

C'est en 1910 que le quartier Ahuntsic prit naissance et fut ainsi baptisé par suite de l'annexion du village d'Ahuntsic à la ville de Montréal.

Village d'Ahuntsic

Ce village avait été érigé en municipalité le 21 janvier 1897 et portait primitivement la désignation de "Back River".

Ahuntsic, comme l'on sait, est le nom du jeune indien néophyte martyrisé par des Hurons en 1625 et jeté, en même temps que le Père Nicolas Viel, récollet, dans les rapides de la rivière des Prairies, lesquels prirent par la suite la désignation de Sault-au-Récollet.

Bordeaux

La ville de Bordeaux fut annexée à Montréal le 4 juin 1910 en même temps que le village d'Ahuntsic, dont elle était la voisine. Elle reçut dès lors le nom de quartier Bordeaux.

La municipalité du village de St-Joseph-de-Bordeaux avait été érigée le 21 mars 1898. En 1906, ce village prenait la désignation de Village de Bordeaux, et le 14 mars 1907, celle de ville de Bordeaux.

Cette localité avait été ainsi baptisée en souvenir du Comte Daeylar, de Bordeaux, en France, riche personnage devenu propriétaire de la ferme Jubinville, dans la paroisse du Sault-au-Récollet.

Quartier Ahuntsic-Bordeaux

Le 9 mars 1916, le nombre des quartiers municipaux de Montréal, qui depuis l'année 1910 s'élevait à trente et un, était réduit à vingt.

Les quartiers Ahuntsic et Bordeaux furent alors réunis sous la désignation de quartier Ahuntsic-Bordeaux.

Annexion de Cartierville et de Sault-au-Récollet

Le 22 décembre 1916, deux autres municipalités venaient agrandir le territoire montréalais.

Les villes de Cartierville et du Sault-au-Récollet étaient annexées et devenaient partie intégrante du nouveau quartier Ahuntsic-Bordeaux.

Cartierville

Détaché de la paroisse de St-Laurent, le village de Cartierville avait été créé le 15 mars 1906 et baptisé ainsi, en l'honneur de Sir Georges-

Etienne Cartier, homme d'Etat canadien-français, l'un des Pères de la Confédération canadienne.

En 1912, le village de Cartierville prenait le titre de ville de Cartierville.

Sault-au-Récollet

La vieille paroisse du Sault-au-Récollet est une de nos localités montréalaises très riche en histoire.

Pour cette fois, retenons seulement que de 1696 à 1721 les Sulpiciens y dirigèrent une mission sauvage qu'ils nommèrent "Notre-Dame-de-Lorette". La municipalité du Sault-au-Récollet, comprenant la paroisse telle qu'érigée canoniquement, fut créée le 1er juillet 1845. La municipalité du village du Sault-au-Récollet fut érigée le 11 avril 1910 et devenait la ville du Sault-au-Récollet le 19 février 1914. Cette dernière était annexée à Montréal, le 22 décembre 1916. Enfin, ce qui restait du territoire de la paroisse du Sault-au-Récollet fut constitué en ville, sous le nom de Montréal-Nord, le 5 mars 1915.

Le 19 mars 1921, Montréal était divisée en trente-cinq quartiers portant les numéros 1 à 35.

L'ancien quartier Ahuntsic-Bordeaux devint alors le quartier no 35. L'année suivante, le 21 mars 1922, les quartiers municipaux de Montréal étaient à nouveau dénommés.

Le quartier no 35 reçut le nom de quartier Ahuntsic qu'il porte encore de nos jours.

Quartier Saint-André

C'est en 1903 qu'il fut décidé de donner le nom de St-André à un quartier municipal de Montréal, afin d'honorer le patron de nos concitoyens d'origine écossaise.

Antérieurement, le quartier St-André était connu sous la désignation de quartier St-Antoine Sud et ce, depuis l'année 1899, alors que le territoire de l'ancien quartier St-Antoine fut morcelé en trois sections appelées à former les quartiers St-Antoine Sud, St-Antoine Ouest, et St-Antoine Est.

Quartier Ste-Anne

Le quartier Ste-Anne fut créé en 1832, lorsque pour la première fois de son histoire, Montréal était incorporée et que sa population allait enfin connaître le privilège d'élire elle-même un Conseil municipal.

Le territoire de la ville fut dès lors divisé en huit quartiers municipaux et l'ancien faubourg Ste-Anne devint le quartier Ste-Anne.

Ce nouveau régime municipal avait été mis à l'essai pour une période de quatre années et son mandat ne fut pas renouvelé en 1836. Les

Juges de Paix, qui de 1796 à 1833, avaient administré les affaires municipales de Montréal se virent à nouveau confier cette responsabilité. En 1840, nouvel acte d'incorporation pour Montréal. Cette fois, la ville est divisée en six quartiers. Le quartier Ste-Anne disparaît et son territoire fait maintenant partie du nouveau quartier de la Reine ou quartier Queen.

En 1845, nouvelle division du territoire montréalais en neuf quartiers. Le quartier de la Reine cesse d'exister et l'on fait renaître l'ancien quartier Ste-Anne qui devait survivre jusqu'à nos jours. Le nom de Ste-Anne fut attaché à cette localité dès 1697 alors que Pierre Le Ber, frère de la célèbre recluse Jeanne Le Ber, fit élever une chapelle à la Pointe St-Charles, en l'honneur de Ste-Anne.

L'origine du nom de la Pointe St-Charles, comprise dans les limites du quartier Ste-Anne, remonte presque au début de la colonie. Elle fut ainsi désignée en mémoire de Charles Le Moyne, Sieur de Longueuil et premier concessionnaire, en 1654, de la terre appelée "La Pointe-Saint-Charles".

Quartier Bourget

Rappelle le souvenir de Monseigneur Ignace Bourget, deuxième évêque de Montréal, né en 1799, décédé le 8 juin 1885.

Le 19 mars 1921, le territoire de la Cité de Montréal était divisé en trente-cinq quartiers, désignés sous les numéros 1 à 35. L'ancien quartier Papineau fut alors divisé en deux sections dont l'une devint le quartier no 8 et l'autre le no 9.

Cette décision de remplacer les noms historiques de nos quartiers municipaux par des numéros n'eut qu'une existence éphémère. L'année suivante, par une loi sanctionnée par la législature, le 21 mars 1922, les trente-cinq quartiers de la ville reçurent les noms qu'ils portent encore de nos jours.

Le quartier no 8 prit la désignation de quartier Bourget et son premier représentant au Conseil municipal, fut M. Ernest Langlois, marchand, élu à cette charge le 18 octobre 1921.

Quartier Crémazie

Le quartier Crémazie fut créé en 1921, en vertu de la loi II Geo. V.

Il reçut le nom de Crémazie le 21 mars 1922 en souvenir du poète canadien-français Octave Crémazie, dont la mémoire est perpétuée par un monument érigé en 1906, au carré St-Louis.

Quartier Ste-Cunégonde

L'annexion de la ville de Ste-Cunégonde à la ville de Montréal re-

monte au 4 décembre 1905. C'est alors que le quartier Ste-Cunégonde prit naissance.

L'ancienne ville de Ste-Cunégonde fut à l'origine un modeste village érigé et ainsi dénommé le 28 décembre 1876.

Ce nouveau village dès sa fondation prenait le nom de la paroisse religieuse de Ste-Cunégonde créée un an auparavant, soit le 11 décembre 1875, alors que l'on détachait une partie du territoire de la paroisse de St-Henri-des-Tanneries pour en former une nouvelle paroisse, sous le vocable de Ste-Cunégonde, en souvenir de Cunégonde, impératrice d'Allemagne, décédée en 1024, épouse de l'empereur Henri II. Tous deux furent canonisés en 1146.

Quartier St-Denis

Le quartier St-Denis a été créé le 4 décembre 1893, par suite de l'annexion de la ville de la Côte-St-Louis à la ville de Montréal.

Cette municipalité avait été incorporée le 20 octobre 1846, sous la désignation de Village de la Côte-St-Louis, mais pendant nombre d'années elle fut communément appelée "la Tannerie des Bélair" parce que la famille Plessis-Bélair y possédait une tannerie.

La côte ou le Coteau St-Louis était également connue sous le nom de "Village des Pieds-Noirs". Une bonne partie de sa population se composait de braves gens, d'honnêtes travailleurs qui gagnaient durement leur vie à extraire la pierre des carrières du voisinage. Ces gens sont demeurés célèbres dans l'histoire populaire, par leur endurance, leur jovialité et leur amour de la bagarre. Le récit de leurs exploits contre les "Bas-de-Soie" du Griffintown et les "Nombrils-Jaunes" de St-Louis-du-Mile-End remplirait un volume.

Ce surnom de "Pieds-Noirs" leur avait été donné parce que paraît-il, ces pauvres carriers, appelés à travailler douze heures par jour sur la pierre dure et chauffée par le soleil, ne trouvaient rien de plus agréable, le soir venu, que de se déchausser et de se mettre les pieds au frais. La douche et l'eau courante étaient des luxes inconnus au siècle dernier et, les passants pouvaient facilement apercevoir les carriers, installés pour la plupart au seuil des portes, les pieds nus qu'ils n'avaient pas blancs comme neige. D'où le sobriquet.

Quant au nom de Saint-Denis, attribué en 1893, à l'ancien "village des Pieds-Noirs", il ne fut pas choisi, en l'honneur de la paroisse St-Denis, située dans la localité. Car cette paroisse ne fut fondée qu'en l'année 1899. Il faut donc chercher ailleurs.

Vers la fin du siècle dernier, l'on qualifiait déjà de "Boulevard St-Denis", cette section du nord de Montréal qui s'allongeait sur une certaine distance, en bordure de la rue St-Denis. Un syndicat immobilier

du nom de "Boulevard St-Denis" existait même à l'époque et contribua largement au développement du quartier St-Denis. Il y a tout lieu de croire que ce quartier fut ainsi baptisé parce qu'il était traversé par la rue St-Denis.

Quartier St-Edouard

Le quartier St-Edouard prit naissance en 1921 et fut formé par le détachement d'une partie du territoire de l'ancien quartier St-Denis.

Ce nouveau quartier en 1922, recevait la désignation de St-Edouard, en l'honneur de la paroisse du même nom, érigée canoniquement le 14 décembre 1895.

Cette paroisse lors de sa fondation avait été mise sous le patronage de St-Edouard en souvenir de Monseigneur Edouard-Charles Fabre, troisième évêque de Montréal.

L'on raconte que vers 1895, une soixantaine de familles venaient s'installer au nord des voies du Pacifique, sur les anciennes propriétés Comte et Hughes, acquises et ouvertes au public, par deux compagnies d'immeubles dites du "Boulevard St-Denis" et du "Parc Amherst".

Ces familles sollicitèrent et obtinrent auprès de Mgr Fabre la création de la paroisse St-Edouard, dont le territoire fut détaché de la paroisse de St-Enfant-Jésus-du-Mile-End.

Quartier Saint-Eusèbe

Nombre de nos paroisses religieuses à Montréal ont donné leurs noms à certains de nos quartiers municipaux.

Ainsi en fut-il de la paroisse de St-Eusèbe-de-Verceil, comprise dans les limites du quartier St-Eusèbe, créé en 1921 et ainsi baptisé en 1922.

Le territoire de ce quartier fut formé d'un détachement de l'ancien quartier Ste-Marie.

Quant à la paroisse St-Eusèbe-de-Verceil, elle fut érigée canoniquement le 14 août 1897. Son territoire faisait partie à l'origine de la paroisse de St-Vincent-de-Paul de Montréal.

M. J.-W. Riel fut le premier représentant du quartier St-Eusèbe au Conseil municipal de Montréal.

Quartier Saint-Gabriel

Le quartier St-Gabriel porte un nom historique dont l'origine remonte aux premières années de la fondation de Montréal.

Les Messieurs de St-Sulpice possédaient, en cet endroit, au début de la colonie, une ferme appelée "Ferme ou Fort St-Gabriel". Cet établissement servait d'avant-poste au défrichement du centre et avait été

construit par l'Abbé Gabriel de Queylus, premier supérieur des Sulpiciens au pays. C'est là, que le 29 août 1661, l'abbé Jacques Le Maistre fut attaqué traîtreusement et tué par les Iroquois.

Le 28 décembre 1874, l'on donnait le nom de Village St-Gabriel à une nouvelle municipalité dont le territoire fut détaché de la paroisse de Montréal. Treize ans plus tard, soit le 25 mai 1887, le Village St-Gabriel était annexé à la ville de Montréal et prenait dès lors la désignation de quartier St-Gabriel.

Quartier Saint-George

Le quartier St-George existe depuis l'année 1903 et fut ainsi désigné afin d'honorer le patron de nos concitoyens d'origine anglaise.

Ce quartier portait antérieurement le nom de St-Antoine Est, lequel avait été créé en 1899 lorsque le quartier Saint-Antoine fut morcelé en trois sections, appelées à former les quartiers St-Antoine Sud (aujourd'hui St-Joseph), St-Antoine Ouest (maintenant St-André) et enfin St-Antoine Est.

L'ancien quartier St-Antoine avait pris naissance en 1832, lorsque pour la première fois le territoire montréalais était divisé en quartiers municipaux et que le faubourg St-Antoine devenait un quartier de la ville.

Quartier Saint-Henri

Cette partie de la ville située à l'ouest de la rue Fulford et au sud de la Côte St-Antoine, occupe presque en entier l'étendue des anciens fiefs St-Joseph et St-Augustin et était connue jadis sous le nom des "Tanneries" ou "Tanneries du Coteau St-Pierre" puis "Tanneries des Roland" et ensuite "St-Henri-des-Tanneries".

D'après notre excellent historien, M. E.-Z. Massicotte, ce serait vers 1813 que le nom de St-Henri fut attaché à ce coin de la ville et relativement à l'origine de cette désignation celui-ci émet l'hypothèse suivante: "à cette époque, le Curé d'office de la grande paroisse Notre-Dame était l'abbé Le Saulnier, mais le curé en titre, en même temps que le Supérieur des Sulpiciens, était l'abbé Henri-Auguste Roux. Or les Tanneries dépendaient de la paroisse de Montréal. N'est-il pas plausible qu'on donna comme patron à la nouvelle mission, celui du curé en titre?"

Quoi qu'il en soit, le 23 février 1875, St-Henri était érigée en municipalité de ville en vertu de la loi 38, Vict. ch. 72.

Le 8 janvier 1894, la ville recevait le titre de Cité de St-Henri, laquelle, le 30 octobre 1905, était annexée à la ville de Montréal.

Notons en terminant, que la dernière séance du Conseil municipal

de St-Henri fut tenue le 30 octobre 1905. Au bas du procès-verbal de cette réunion se lit cette douloureuse réflexion :

“Et le Conseil de la Cité de St-Henri et ses officiers ont vécu”.

Quartier Hochelaga

Les historiens ne s'accordent pas sur l'étymologie du mot Hochelaga.

Le Père Armand, missionnaire, prétend que “Hochelaga” en sauvage “Oshelaga” et “Oshinaga” signifie : “endroit où l'on prend quelqu'un en embuscade”. On sait que Montréal fut le théâtre de nombreuses attaques de la part des Iroquois.

D'autre part, l'abbé Mainville croit que le nom Hochelaga est une corruption du mot “oserake” qui peut vouloir dire :

- a) à la chaussée des castors ;
- b) où l'on fait des haches ;
- c) où l'on passe l'hiver.

Quoi qu'il en soit, le quartier Hochelaga fut créé en 1883, par suite de l'annexion à la ville de Montréal d'une partie du territoire du Village d'Hochelaga.

Il est à noter que cette municipalité fut la première à être annexée à la ville de Montréal.

Quartier St-Jacques

De 1840 à 1845, Montréal se composait de six quartiers municipaux, soit les quartiers Est, Centre, Ouest, Queen, St-Laurent et Ste-Marie.

En 1845, le nombre des quartiers était porté à neuf.

C'est alors que le nom de St-Jacques fut attribué à l'un des nouveaux quartiers en l'honneur de l'église St-Jacques-le-Majeur, construite en 1823, à l'angle des rues Ste-Catherine et St-Denis.

Première cathédrale de Montréal, cette église fut mise sous le patronage de St-Jacques, en hommage à Monseigneur Jean-Jacques Lartigue, premier évêque de Montréal.

Le 8 juillet 1852, ce temple était détruit au cours d'un grand incendie alors qu'environ 1100 maisons furent rasées. Cette première cathédrale de Montréal devait également donner son nom à la paroisse St-Jacques, érigée canoniquement le 25 septembre 1866.

En 1899, le quartier St-Jacques était divisé en deux sections appelées St-Jacques Nord et St-Jacques Sud.

En 1903, le quartier St-Jacques Nord devenait le quartier La Fontaine, tandis que le quartier St-Jacques Sud prenait la désignation de quartier St-Jacques.

Le 9 mars 1916, le nombre des quartiers municipaux de Montréal est réduit à vingt. Les anciens quartiers Est et Centre font maintenant partie du quartier St-Jacques.

Quartier St-Jean

L'existence du quartier St-Jean remonte à l'année 1921, alors que l'on détacha une partie du territoire des quartiers Laurier et Ahuntsic-Bordeaux pour en former le quartier St-Jean, ainsi désigné en 1922.

La paroisse St-Jean-de-la-Croix comprise dans les limites de ce quartier fut érigée canoniquement le 19 avril 1900. M. l'abbé Jean-Baptiste Jobin en fut le curé fondateur.

Le nom de St-Jean attribué à ce quartier rappelle apparemment le souvenir de la paroisse St-Jean-de-la-Croix.

Quartier St-Jean-Baptiste

Le 5 janvier 1861, par suite d'un démembrement du territoire du Village de la Côte St-Louis, l'on créait une nouvelle municipalité sous la désignation de Village de St-Jean-Baptiste.

Annexée à la Ville de Montréal en 1886, cette municipalité prit le nom de quartier St-Jean-Baptiste.

Notons qu'en 1903, l'on détachait une partie du territoire du quartier St-Jean-Baptiste pour en former le quartier Duvernay, lequel fut appelé à disparaître en 1916, alors que le nombre des quartiers municipaux de Montréal fut réduit à vingt.

Quartier St-Joseph

On appelait jadis "Faubourg St-Joseph" cette partie de la ville qui s'étendait de la rue McGill vers l'ouest au sud de la rue St-Antoine.

La majeure partie de ce faubourg occupait le fief concédé à Jeanne-Mance et qu'elle avait mis sous le patronage du père nourricier de Jésus.

C'est en 1832, que pour la première fois de son histoire, le territoire montréalais fut divisé en quartiers municipaux, dont la plupart reçurent le nom des anciens faubourgs de Montréal.

Ainsi le faubourg St-Joseph ou "des Récollets" devint le quartier St-Joseph.

En 1840, lors de sa deuxième incorporation, la ville de Montréal fut divisée en six quartiers.

L'on ne fit pas renaître l'ancien quartier St-Joseph dont le territoire fut appelé à faire partie du quartier Queen puis du quartier St-Antoine et enfin du quartier St-Antoine Sud.

Ce n'est qu'en 1903, qu'il fut décidé de redonner le nom de St-Joseph au quartier St-Antoine Sud.

Quartier La Fontaine

Le quartier La Fontaine perpétue le souvenir de Sir Louis Hypolyte La Fontaine, l'un des plus grands hommes d'Etat de notre histoire politique, le père du gouvernement responsable au Canada. L'on sait que le parc La Fontaine porte son nom.

Jusqu'en 1903, alors que la ville de Montréal était divisée en 18 quartiers, le territoire du quartier La Fontaine actuel était désigné sous le nom de quartier St-Jacques nord.

Les deux premiers représentants du quartier La Fontaine au Conseil municipal de Montréal, en 1903, furent MM. L.-A. Lavallée, avocat, plus tard, maire de Montréal de 1912 à 1914, et M. J.-D. Couture.

Quartier St-Laurent

L'origine du quartier St-Laurent remonte à l'année 1832.

L'ancien faubourg St-Laurent devenait alors l'un des huit quartiers municipaux de Montréal, créés par suite de la première incorporation de notre ville.

Quartier typique par excellence, ses limites, au cours des ans, subirent de nombreuses transformations.

Dans un article du *Bulletin des Recherches historiques* de juin 1942, l'érudit archiviste E.-Z. Massicotte, donne à entendre, sans toutefois en préciser la date, "qu'assez tôt ce coin de la ville fut nommé "le faubourg St-Laurent".

Notons que la rue principale de ce faubourg prit la désignation de St-Laurent dès son ouverture qui remonterait presque au début de la colonie. Cette voie très ancienne conduisait alors au village de St-Laurent. Comme il était d'usage à cette époque de donner aux principales voies de communications entre la ville et la campagne, le nom de l'endroit de destination, on appela ainsi, chemin St-Laurent, cette artère qui conduisait à la dite paroisse.

Un faubourg ne tarda pas à s'établir en bordure du chemin St-Laurent dont il prit la désignation.

Quartier Laurier

La municipalité de la ville de St-Louis du Mile-End fut annexée à la ville de Montréal, le 29 mai 1909 et prit immédiatement la désignation de quartier Laurier.

Il est facile à deviner que le quartier Laurier rappelle le souvenir de Sir Wilfrid Laurier (1841-1919) avocat, homme politique, député, ministre, chef du parti libéral, premier ministre du Canada, grand officier de la Légion d'Honneur.

Le nom de Mile-End, attaché à l'ancienne ville de St-Louis, tirerait

son origine d'un champ de courses — peut-être le plus ancien au Canada — qui existait au siècle dernier et qui occupait l'espace aujourd'hui compris entre le boul. St-Joseph, l'avenue du Mont-Royal, la rue Berri et la rue Mentana.

À l'époque, le seul chemin carrossable pour se rendre à cette piste de courses passait par le boul. St-Laurent, l'avenue du Mont-Royal et la rue des Carrières. Or, entre cette piste et la limite du Montréal d'alors, qui se situait à la hauteur de la rue Bagg actuelle, il y avait exactement un mille, d'où le nom de Mile End ou "fin du mille", que l'on donna à ce champ de courses et plus tard, à la municipalité de St-Louis, dont le territoire fut annexé à la ville de Montréal, le 29 mai 1909, sous la désignation de quartier Laurier.

Quartier de Lorimier

Le quartier de Lorimier prit naissance lors de l'annexion du territoire de l'ancienne municipalité du Village de Lorimier à la ville de Montréal, le 29 mai 1909.

Le quartier de Lorimier fut ainsi appelé en souvenir du village du même nom lequel perpétuait la mémoire de Chevalier de Lorimier, brigadier-général des patriotes en 1837 et exécuté à Montréal sur la Place des Patriotes, le 15 février 1839.

Le Village de de Lorimier fut lui-même créé le 12 janvier 1895, par un détachement du territoire de l'ancien village de la Côte de la Visitation.

Quartier St-Louis

L'existence du quartier St-Louis remonte à l'année 1832, date de la première incorporation de Montréal.

La ville était alors divisée en huit quartiers. Le nouveau quartier St-Louis fut formé du territoire de l'ancien faubourg St-Louis et d'une partie du territoire du faubourg St-Laurent.

Mis à l'essai pour une période de quatre années, ce nouveau régime municipal prit fin en 1836.

Les Juges de Paix reprirent en mains l'administration de la ville et ce n'est qu'en 1840, que celle-ci bénéficia à nouveau du privilège de l'incorporation.

Pour cette fois, Montréal était divisée en six quartiers et fait à noter, l'on ne fit pas renaître le quartier St-Louis.

En 1845, nouvelle division du territoire montréalais en neuf quartiers. L'on fait alors revivre l'ancien quartier St-Louis.

Au cours des années qui suivirent, les limites du quartier St-Louis furent fréquemment modifiées et son territoire considérablement réduit.

C'est pourquoi, de nos jours, l'espace de terrain couvert par ce quartier, se situe non pas sur l'emplacement de l'ancien faubourg St-Louis dont il a conservé le nom, mais bien sur le terrain de l'ancien faubourg St-Laurent.

Quartier Maisonneuve

Annexée à la ville de Montréal, le 9 février 1918, la Cité de Maisonneuve prit immédiatement la désignation de quartier Mercier-Maisonneuve par suite du fusionnement de son territoire à celui du quartier Mercier.

L'on sait qu'en 1921, le nombre des quartiers municipaux de Montréal était porté à trente-cinq, désignés sous les numéros 1 à 35.

L'année suivante, le 21 mars 1922, le quartier no 19 formé du territoire de l'ancienne cité de Maisonneuve recevait le nom de quartier Maisonneuve.

La fondation de cette municipalité, la dernière à s'annexer à la ville de Montréal, remonte à l'année 1883.

Montréal s'était alors agrandie en s'annexant la partie ouest du village d'Hochelaga; ce qui restait du territoire de cette municipalité, soit la partie est, reçut la désignation de ville d'Hochelaga, puis celle de Maisonneuve, le 15 janvier 1898 en l'honneur du fondateur de Ville-Marie.

Quartier Sainte-Marie

Formé à l'origine du territoire de l'ancien faubourg Ste-Marie ou de Québec, le quartier Ste-Marie actuel est loin d'avoir conservé la superficie qu'il possédait lorsqu'il fut créé en 1832.

Mais d'où vient cette désignation populaire de faubourg de Québec attribuée au faubourg Ste-Marie?

A ce sujet, notre excellent historien et archiviste, E.-Z. Massicotte, raconte ce qui suit au *Cahier des Dix* de 1936.

"Du côté est, le mur des fortifications venait aboutir à une large porte qui s'ouvrait sur la route rurale. Officiellement, on la nommait St-Martin, mais le peuple préférait dire: la porte du chemin de Québec. Et le faubourg qui, petit à petit, se forma dans cette localité, fut en conséquence, appelé "le faubourg de Québec".

En 1899, le quartier Ste-Marie était divisé en deux sections dont l'une fut appelée quartier Ste-Marie Ouest et l'autre Ste-Marie Est.

En 1903, Ste-Marie Ouest devenait le quartier Papineau tandis que Ste-Marie Est, reprenait le nom de Ste-Marie, pour le conserver jusqu'à nos jours.

Quartier Mercier

Ce que nous appelons de nos jours le quartier Mercier n'est autre chose que l'ancienne municipalité du Village de la Longue-Pointe.

Ce nom de Longue-Pointe vient du fait qu'en face des îles de Boucherville, la rive nord du St-Laurent forme une pointe très prononcée. Cette pointe a donné son nom à la paroisse et à la municipalité.

Le 14 mars 1907, une partie du territoire de la Longue-Pointe était détachée pour former le village de Tétreaultville ainsi nommé en l'honneur de M. Pierre Tétreault, grand propriétaire foncier et bienfaiteur de cette localité.

Quelques années auparavant, soit le 30 mars 1898, on avait déjà morcelé le territoire de la Longue-Pointe en créant la Corporation du Village de Beauvillage.

Quoi qu'il en soit, le 4 juin 1910, les Villages de la Longue-Pointe, de Tétreaultville et de Beauvillage étaient annexés à la ville de Montréal sous la désignation de quartier Longue-Pointe.

Le 5 mars 1915, le nom du quartier Longue-Pointe était changé en celui de quartier Mercier, en souvenir de Honoré Mercier, journaliste, homme politique, ancien premier ministre de la province de Québec de 1887 à 1891.

Par suite de l'annexion à la ville de Montréal de la Cité de Maisonneuve, le 9 février 1918, le quartier Mercier devenait le quartier Mercier-Maisonneuve.

Enfin, en 1921, lorsque le territoire de la ville de Montréal fut divisé en 35 quartiers, l'on créa séparément les quartiers Maisonneuve et Mercier.

Quartier St-Michel

L'existence du quartier St-Michel date de l'année 1921 alors que la Législature de Québec décrétait que le nombre des quartiers municipaux de Montréal serait porté à trente-cinq.

Ce nouveau quartier fut formé par un détachement du territoire du quartier Laurier.

Quant à l'origine du nom de St-Michel qu'on lui attribua en 1922, il semble bien que l'on ait voulu honorer la paroisse St-Michel-Archange, comprise dans les limites de cette localité.

Connue également sous le vocable de St. Michael, cette paroisse fut fondée en 1902, pour desservir les catholiques de langue anglaise de cette région.

Quartier Mont-Royal

Ce quartier dont le nom provient du Mont-Royal comprend dans

ses limites le territoire des anciennes villes de Notre-Dame-des-Neiges et de la Côte des Neiges.

A l'origine, ces deux municipalités n'en formaient qu'une, créée le 25 août 1862, sous la désignation de "Corporation du Village de la Côte-des-Neiges".

Le 21 mars 1889, le territoire de ce village était démembré comme suit :

- a) La partie nord était érigée en municipalité et prenait le nom de Village de Notre-Dame-des-Neiges Ouest, lequel en 1907 devenait la ville de la Côte-des-Neiges dont le territoire fut annexé à la ville de Montréal, le 4 juin 1910 pour devenir le quartier Côte-des-Neiges.
- b) La partie sud de l'ancien village de la Côte-des-Neiges fut appelée le 21 mars 1889, à former la ville de Notre-Dame-des-Neiges. Le 25 avril 1908, Notre-Dame-des-Neiges était annexée au territoire montréalais et prenait la désignation de quartier Mont-Royal.

Le 9 mars 1916, le nombre des quartiers municipaux de Montréal était réduit à vingt.

Les quartiers Mont-Royal, Côte-des-Neiges et Notre-Dame-de-Grâce, furent alors fusionnés sous la désignation de quartier Notre-Dame-de-Grâce.

Le 19 mars 1921, Montréal ayant été divisée en trente-cinq quartiers, le quartier Notre-Dame-de-Grâce tel que formé en 1916 était morcelé.

Du territoire des anciens quartiers Mont-Royal et Côte-des-Neiges, l'on créait un nouveau quartier auquel l'on donna le nom de Mont-Royal, le 21 mars 1922.

Quartier Montcalm

A l'instar de plusieurs de nos quartiers municipaux, le quartier Montcalm fut créé en 1921, par suite d'un morcellement des quartiers St-Denis et de Lorimier.

Ce quartier rappelle le souvenir du marquis de Montcalm, figure illustre de notre histoire.

Quartier Notre-Dame-de-Grâce

Par suite d'un détachement du territoire du Village de la Côte-Saint-Antoine, le 28 décembre 1876, l'on créait une nouvelle municipalité sous la désignation de Village de Notre-Dame-de-Grâce Ouest, en l'honneur de la paroisse religieuse de Notre-Dame-de-Grâce, fondée par les Sulpiciens en 1850.

Le 9 mars 1906, ce village était incorporé sous le nom de Ville de Notre-Dame-de-Grâce.

Le 4 juin 1910, cette municipalité autonome était annexée à la ville de Montréal et devenait le quartier Notre-Dame-de-Grâce.

Quartier Papineau

C'est en 1903, que le nom historique de Papineau fut attaché à l'un des quartiers municipaux de Montréal, alors qu'il fut décidé de changer la désignation du quartier Ste-Marie Ouest en celle de quartier Papineau.

Lorsqu'en 1921, le nombre des quartiers fut porté à trente-cinq, l'on détacha une partie du territoire du quartier Papineau pour en former le quartier Bourget.

Quartier St-Paul

Le quartier Saint-Paul tel qu'il existe présentement, fut formé du territoire de Ville Emard et de Ville St-Paul, annexées toutes deux à la ville de Montréal, le 4 juin 1910.

A l'origine, ces deux municipalités n'en formaient qu'une, appelée Village de la Côte-Saint-Paul lors de son érection le 1er janvier 1875.

Le 8 janvier 1894, la partie est du Village de la Côte-St-Paul était érigée en municipalité distincte, sous le nom de Ville de la Côte-St-Paul.

Le 9 janvier 1897, la Ville de la Côte-St-Paul prenait la désignation de Ville de St-Paul.

Par suite de son annexion à la ville de Montréal, le 4 juin 1910, la ville de St-Paul devenait le quartier St-Paul.

D'autre part, la section ouest du Village de la Côte-St-Paul, tel qu'érigé en 1875, prit le titre de municipalité de la paroisse de la Côte-St-Paul le 9 mars 1878, puis celui de municipalité du Village de Boulevard St-Paul, le 13 octobre 1902 et enfin celui de Ville Emard, le 25 avril 1908.

Deux ans plus tard, soit le 4 juin 1910, la Ville Emard était annexée à la ville de Montréal et prenait la désignation de quartier Emard.

En 1916, le nombre des quartiers municipaux de Montréal était réduit à vingt.

Les noms des quartiers Emard et St-Paul furent supprimés et le territoire de ces deux quartiers est rattaché au quartier St-Gabriel.

En 1921, lorsque Montréal fut divisée en trente-cinq quartiers, le quartier St-Gabriel fut démembre. L'on détacha de son territoire l'étendue de terrain occupé jadis par les anciens quartiers Emard et St-Paul pour en former un nouveau quartier que l'on baptisa du nom de quartier St-Paul.

Quartier Préfontaine

Ce quartier existe depuis l'année 1921 et fut formé par un détachement du territoire du quartier Hochelaga.

Le quartier Préfontaine fut ainsi désigné en mars 1922, en souvenir de l'hon. Raymond Préfontaine, avocat (1850-1905) maire de l'ancienne ville d'Hochelaga, maire de Montréal de 1898 à 1902, ministre de la marine dans le cabinet Laurier en 1902.

Quartier Rosemont

Relativement à l'origine du nom de Rosemont, l'on raconte que vers 1900, le Pacifique canadien ayant décidé de construire les usines Angus, en haut de la rue Sherbrooke, sur le plateau qui domine Hochelaga, cette compagnie confia l'achat des terrains voulus à un syndicat immobilier, dirigé par MM. U. H. Dandurand et Herbert Holt.

Il y eut paraît-il un résidu considérable de terrain, toute la terre Crawford, que le dit syndicat fit subdiviser en lots à bâtir.

Le village de la Petite Côte où se situaient ce lotissement et ces nouvelles rues ne voulait cependant entreprendre aucune sorte d'aménagement urbain.

Le syndicat fit alors pression auprès des autorités provinciales et obtint, en 1905, l'érection d'une nouvelle municipalité; celle du Village de Rosemont.

Ce nom aurait été choisi par M. U. H. Dandurand, en souvenir de sa mère Mme Rose Dandurand, née Phillips.

Le 4 juin 1910, le village de Rosemont était annexé à la ville de Montréal et prenait la désignation de quartier Rosemont.

Le territoire de ce quartier faisait partie à l'origine du village de la Côte-de-la-Visitation dont une portion fut détachée le 12 janvier 1895, pour former le Village de la Petite Côte.

Quartier Villeray

Le 30 septembre 1896, l'on érigeait, sous la désignation de Village de Villeray, une nouvelle municipalité, dont le territoire avait été détaché de la paroisse du Sault-au-Récollet.

Ce village fut ainsi baptisé en l'honneur de Louis Rouer de Villeray, sieur d'Artigny, membre du Conseil souverain de la Nouvelle-France en 1663.

Le 30 novembre 1905, le village de Villeray était annexé à la ville de Montréal et son territoire était intégré à celui du quartier Saint-Denis.

En 1922, l'on fit revivre le nom de Villeray en l'attribuant à l'un des quartiers de Montréal créé l'année précédente et comprenant dans ses limites l'ancien village de Villeray.

Quartier Ville-Marie

Créé en 1921, et baptisé du nom de Ville-Marie l'année suivante, ce quartier du bas de la ville évoque en nous le nom primitif de Montréal de même que le souvenir de la ville fortifiée de jadis.

Chaque pied de terrain de cette agglomération, devenue le quartier des affaires et le centre administratif de la métropole, est relié à quelque événement marquant dans l'histoire de notre ville.

Le quartier Ville-Marie se limite en grande partie à l'étendue de terrain appelé communément le "Vieux Montréal", c'est-à-dire au périmètre enclos, jusque vers 1817, par les anciennes fortifications.

En 1832, lorsque Montréal connut pour la première fois le régime de l'incorporation, son territoire comme l'on sait, fut divisé en huit quartiers municipaux. Pour sa part, l'espace de terrain que couvrait jadis l'ancienne ville fortifiée, fut appelé à former les quartiers Est et Ouest.

En 1840, le nombre des quartiers municipaux de notre ville ayant été réduit à six, le territoire du "Vieux Montréal" actuel fut divisé en trois quartiers: Est, Centre et Ouest.

Ces trois quartiers subsistèrent comme tels jusqu'au 9 mars 1916, alors que les quartiers Est et Centre furent réunis au quartier St-Jacques et que le quartier Ouest était fusionné au nouveau quartier St-George.

En 1921, lorsque Montréal se donna un nouveau régime administratif, l'on divisa son territoire en 35 quartiers.

L'on eut certainement la main heureuse en baptisant l'un d'eux du nom bien approprié de Ville-Marie.

Nombre des quartiers municipaux de la Ville de Montréal, depuis sa première incorporation en 1832

<i>Année</i>	<i>Nombre</i>
1832.....	8 quartiers
1840.....	6 "
1845.....	9 "
1883.....	10 "
1885.....	11 "
1887.....	12 "
1894.....	13 "
1899.....	17 "
1903.....	18 "
1906.....	20 "
1908.....	21 "
1909.....	23 "

1910.....	31	“
1916.....	20	“
1921.....	35	“

**Liste des quartiers municipaux de la Ville de Montréal,
depuis sa première incorporation en 1832**

5 juin 1832	Est, Ouest, Ste-Anne, St-Joseph, St-Antoine,	
1 Guil. IV, ch. 54	St-Laurent, St-Louis et Ste-Marie.....	8
1840	Est, Centre, Ouest, Queen, St-Laurent et	
4 Vict. ch. 36	Ste-Marie	6
1845	Est, Centre, Ouest, Ste-Anne, St-Antoine,	
8 Vict. ch. 59	St-Laurent, St-Louis, St-Jacques, Ste-Marie	9
1883	Est, Centre, Ouest, Ste-Anne, St-Antoine, St-Laurent, St-Louis, St-Jacques, Ste-Marie, Hochelaga	10
1885	Est, Centre, Ouest, Ste-Anne, St-Antoine, St-Laurent, St-Louis, St-Jacques, Ste-Marie, Hochelaga, St-Jean-Baptiste	11
1887	Est, Centre, Ouest, Ste-Anne, St-Antoine, St-Laurent, St-Louis, St-Jacques, Ste-Marie, Hochelaga, St-Jean-Baptiste, St-Gabriel.....	12
1893	Est, Centre, Ouest, Ste-Anne, St-Antoine, St-Laurent, St-Louis, St-Jacques, Ste-Marie, Hochelaga, St-Jean-Batiste, St-Gabriel, St- Denis (1)	13
	(1) Annexion de la Ville de la Côte-St-Louis le 4 déc. 1893, sous le nom de quartier St-Denis	
1899	Est, Centre, Ouest, Ste-Anne, St-Antoine	
62 Vict. ch. 58	Sud, St-Antoine Ouest, St-Antoine Est, St- Laurent, St-Louis, St-Jacques Sud, St-Jac- ques Nord, Ste-Marie Ouest, Ste-Marie Est, Hochelaga, St-Jean-Baptiste, St-Gabriel, St- Denis	17
1903	Est, Centre, Ouest, Ste-Anne, St-Joseph, St- André, St-Georges, St-Laurent, St-Louis, St- Jacques, La Fontaine, Papineau, Ste-Marie, Hochelaga, St-Jean-Baptiste, Duvernay, St- Gabriel, St-Denis	18

NOTE Au statut 3 Ed. VII, ch. 62, année 1903, on lit ce qui suit relativement aux quartiers municipaux de Montréal;

“Dans la loi 62 Victoria, chapitre 58, ainsi que dans les lois qui l’amendent et dans les règles et règlements de la Cité, les mots: “quartier St-Antoine Sud” sont remplacés par les mots: “quartier St-Joseph”; les mots: “quartier St-Antoine Ouest” par les mots: “quartier St-André”; les mots: “quartier St-Antoine Est” par les mots: “quartier St-Georges”; les mots “quartier Ste-Marie Ouest” par les mots “quartier Papineau”; les mots “quartier Ste-Marie Est” par les mots “quartier Ste-Marie”; les mots “quartier St-Jacques Nord” par les mots “quartier La Fontaine”; les mots “quartier St-Jacques Sud” par les mots “quartier St-Jacques”.

ANCIEN QUARTIER	NOUVEAU NOM
quartier St-Antoine Sud	quartier St-Joseph
“ St-Antoine Ouest	“ St-André
“ St-Antoine Est	“ St-Georges
“ Ste-Marie Ouest	“ Papineau
“ Ste-Marie Est	“ Ste-Marie
“ St-Jacques Nord	“ La Fontaine
“ St-Jacques Sud	“ St-Jacques
1905	Est, Centre, Ouest, Ste-Anne, St-Joseph, St-André, St-Georges, St-Laurent, St-Louis, St-Jacques, La Fontaine, Papineau, Ste-Marie, Hochelaga, St-Jean-Baptiste, Duvernay, St-Gabriel, St-Denis, St-Henri, Ste-Cunégonde. 20
1908	Est, Centre, Ouest, Ste-Anne, St-Joseph, St-André, St-Georges, St-Laurent, St-Louis, St-Jacques, La Fontaine, Papineau, Ste-Marie, Hochelaga, St-Jean-Baptiste, Duvernay, St-Gabriel, St-Denis, St-Henri, Ste-Cunégonde, Mont-Royal 21
1909	Est, Centre, Ouest, Ste-Anne, St-Joseph, St-André, St-Georges, St-Laurent, St-Louis, St-Jacques, La Fontaine, Papineau, Ste-Marie, Hochelaga, St-Jean-Baptiste, Duvernay, St-Gabriel, St-Denis, St-Henri, Ste-Cunégonde, de Lorimier, Laurier 23

- 1910 Est, Centre, Ouest, Ste-Anne, St-Joseph, St-André, St-Georges, St-Laurent, St-Louis, St-Jacques, La Fontaine, Papineau, Ste-Marie, Hochelaga, St-Jean-Baptiste, Duvernay, St-Gabriel, St-Denis, St-Henri, Ste-Cunégonde, de Lorimier, Laurier, Ahuntsic, Bordeaux, Emard, Rosemont, Longue-Pointe, St-Paul, Notre-Dame-de-Grâce, Côte-des-Neiges 31
- 9 mars 1916 Le territoire de la ville de Montréal est divisé
6 Geo. V, ch. 44 en vingt (20) quartiers municipaux comme suit :
- 1 St-Jacques comprenant les anciens quartiers Est, Centre et St-Jacques
 - 2 St-Georges comprenant les anciens quartiers Ouest et St-Jacques
 - 3 Ste-Anne comprenant le quartier Ste-Anne
 - 4 St-Joseph comprenant les quartiers St-Joseph et Ste-Cunégonde
 - 5 St-André comprenant l'ancien quartier St-André
 - 6 St-Laurent comprenant l'ancien quartier St-Laurent
 - 7 St-Louis comprenant l'ancien quartier St-Louis
 - 8 La Fontaine comprenant l'ancien quartier La Fontaine
 - 9 Papineau comprenant le quartier Papineau
 - 10 Ste-Marie comprenant le quartier Ste-Marie et une partie du quartier Hochelaga
 - 11 Hochelaga comprenant le quartier Rosemont et cette partie du quartier Hochelaga actuel non comprise dans le quartier Ste-Marie
 - 12 St-Jean-Baptiste comprenant les quartiers St-Jean-Baptiste et Duvernay
 - 13 St-Gabriel comprenant les quartiers St-Gabriel, Emard et St-Paul
 - 14 St-Denis comprenant partie du quartier St-Denis actuel
 - 15 St-Henri comprenant le quartier St-Henri

- 16 Notre-Dame-de-Grâce comprenant les quartiers Mt-Royal, Notre-Dame-de-Grâce et Côte-des-Neiges
- 17 De Lorimier comprenant le quartier de Lorimier
- 18 Laurier comprenant le quartier Laurier
- 19 Ahuntsic-Bordeaux comprenant les anciens quartiers Ahuntsic et Bordeaux, ainsi qu'une partie de l'ancien quartier St-Denis
- 20 Mercier comprenant l'ancien quartier Mercier (Longue-Pointe)
- 1918 St-Jacques, St-Georges, Ste-Anne, St-Joseph, St-André, St-Laurent, St-Louis, La Fontaine, Papineau, Ste-Marie, Hochelaga, St-Jean-Baptiste, St-Gabriel, St-Denis, St-Henri, Notre-Dame-de-Grâce, de Lorimier, Laurier, Ahuntsic-Bordeaux, Mercier-Maisonneuve .. 20
- 19 mars 1921 Ahuntsic, Ste-Marie, Notre-Dame-de-Grâce,
- 11 Geo. V St-Paul, St-Henri, Rosemont, Maisonneuve, Ville-Marie, Montcalm, Mercier, Papineau, St-Edouard, St-Jean-Baptiste, St-Gabriel, Hochelaga, Villeray, St-Jacques, Bourget, de Lorimier, St-André, St-Jean, Mont-Royal, Crémazie, Ste-Cunégonde, Ste-Anne, St-Laurent, St-Eusèbe, St-Michel, St-Denis, St-Louis, Laurier, St-Joseph, Préfontaine, La Fontaine, St-Georges 35

Mémoires Chapais

par JULIENNE BARNARD

Les *Mémoires Chapais* que nous présente Mlle Julienne Barnard constituent tout à la fois l'histoire d'une famille dont le nom est célèbre au Canada, la monographie de la paroisse Saint-Denis, sur la rive sud du Saint-Laurent, et la biographie de l'honorable Jean-Charles Chapais.

Le premier tome de ces *Mémoires* sert de préface à l'histoire de la vie politique de l'homme d'état, destiné à figurer parmi les trente-trois délégués de la célèbre conférence de Québec, en 1864.

La documentation sur laquelle Mlle Barnard s'appuie pour écrire ces *Mémoires* vient de sources pour la plupart inédites. Aux archives de la famille, l'auteur a trouvé des lettres et le dossier des procédures relatives à l'érection tant controversée de la paroisse. Aux archives de l'Archevêché de Québec et à l'Evêché de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, elle a puisé la documentation nécessaire à la monographie de Saint-Denis.

L'auteur consacre d'abord un chapitre d'une quarantaine de pages à l'abbé Edouard Quartier, premier curé de Saint-Denis, célèbre apôtre de la tempérance au temps des Chiniquy et des Mailloux. Puis on retrouve le prêtre mêlé à la vie paroissiale et régionale, jusqu'à la fin du volume: un type d'un autre âge qui s'impose à l'histoire.

"Le cadre où évoluent les acteurs de premier plan qui figurent dans cet ouvrage ne saurait laisser personne indifférent, écrit Mgr Emile Chartier, dans la préface. La vie tumultueuse que connurent alors les seigneuries de la Bouteillerie et de Saint-Denis offre une synthèse assez exacte de l'existence troublée qui fut en ce temps celle de tout le pays."

On trouve dans "Mémoires Chapais" à peu près tous les aspects de la vie religieuse, économique et politique de l'époque, une époque passionnante.

Un index des noms cités et une table des matières complètent ce magnifique ouvrage agrémenté de 13 photos hors-texte et de dessins.

308p. 24,5cm. Bibliographie. \$4.00 (par la poste \$4.15)

Cet ouvrage est en vente dans toutes les librairies et

AUX EDITIONS FIDES, 25 est, rue Saint-Jacques, MONTREAL

Commandants du Royal 22e Régiment

Colonel F.M. Gaudet, C.M.G.	1914-1916
Général T.L. Tremblay, C.M.G., D.S.O.,	1916-1918
Lt-Col. A. Dubuc, D.S.O.,	1918
Colonel H. Desrosiers, C.M.G., D.S.O., E.D.,	1918-1919
Lt-Col. H. Chassé, D.S.O., M.C.,	1920-1924
Général G.P. Vanier, D.S.O., M.C., C.D.,	1924-1928
Brigadier J.P. Archambault, D.S.O., M.C.,	1928-1932
Colonel G.E.A. Dupuis, O.B.E., M.C.,	1932-1938
Lt-Col. P. Flynn,	1938-1941
Colonel P.E. Poirier, M.M.,	1941
Général P.E. Bernatchez, C.B.E., D.S.O., C.D.,	1941-1943
Général J.V. Allard, C.B.E., D.S.O., ED, CD,	1943-1945
Brigadier G. Turcot, C.D.,	1945-1946/1948-49
Lt-Col. G. Roberge, O.B.E., C.D.,	1946-1948

1^{er} Bataillon:

Colonel L.F. Trudeau, D.S.O., O.B.E., C.D.,	1949/1950-1954
Lt-Col. B.J. Guimond, C.D.,	1954-1957
Lt-Col. J.A. Berthiaume,	1957-1960
Lt-Col. P. Chassé, M.B.E., C.D.,	1960

2^e Bataillon:

Colonel J.A. Dextraze, D.S.O., O.B.E., C.D.,	1950-1951
Colonel G. Vallée, O.B.E., C.D.,	1951-1956
Lt-Col. R. Lahaie, M.C., C.D.,	1956-1959
Lt-Col. R.A. Reid, M.C., C.D.,	1960

3^e Bataillon:

Colonel H. Tellier, D.S.O., C.D.,	1950-1951
Lt-Col. G. Poulin, D.S.O., C.D.,	1951-1954
Lt-Col. J.A. Ross, D.S.O., C.D.,	1954-1957
Lt-Col. G.O.A. Letellier, M.B.E., C.D.,	1957-1960
Lt-Col. G. Sévigny, D.S.O., M.B.E., C.D.,	1960

Le Dépôt:

Major G. Grenier, C.D.,	1953-1956
Major J.M.R. Gendron, C.D.,	1956-1959
Lt-Col. C. Falardeau, C.D.,	1960-

Compilation du Major G. Guimond.

Communication de Jean-Jacques Lefebvre.

Société Canadienne de Généalogie (Québec)

Avis est donné qu'en vertu de la troisième partie de la Loi des compagnies de Québec, il a été accordé, par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes, en date du 27^e jour d'octobre 1961, constituant en corporation sans capital-actions: René Bureau, conservateur de Musée, 81, rue St-Cyrille, est, Québec, Benoît Pontbriand, agronome, 2390, rue Marie-Victorin, Sillery, et G.-Robert Tessier, ingénieur professionnel, 2897, rue de Courcelles, Ste-Foy, pour les objets suivants:

Promouvoir les recherches sur l'histoire des familles des ancêtres, sous le nom de "Société Canadienne de Généalogie (Québec)".

Le montant auquel sont limités les biens immobiliers que la corporation peut posséder, est de \$10.00.

Le siège social de la corporation sera à Québec, district judiciaire de Québec.

Donné au bureau du secrétaire de la province, ce 27^e jour d'octobre 1961.

Le Sous-secrétaire de la province,
Raymond Douville

Avis aux généalogistes

Répertoires de mariages, présentés par ordre alphabétique des deux conjoints.

En vente

Saint-Augustin	(1691-1900)	\$8.00
Saint-Basile	(1847-1900)	3.00
Saint-Raymond	(1844-1900)	5.00
Saint-Ubald	(1871-1900)	1.00
Grondines	(1680-1900)	5.00
N.D. de Québec	(1618-1700)	7.00

A l'impression

Cap Santé	(1679-1900)
Deschaillons	(1744-1900)
Deschambault	(1713-1900)
Neuville	(1679-1900)
N.D. de Québec	(1700-1750)

En préparation

Saint-Casimir	(1847-1900)
N.D. de Québec	(1750-1800)
St-Roch de Québec	(1829-1850)
St-Sauveur de Québec	(1867-1900)
Le comté de Lotbinière	

Veillez adresser vos commandes accompagnées d'un mandat-poste.

Benoît Pontbriand,
2390, Marie-Victorin,
SILLERY 6, Québec.

André (Benjamin) Papineau ne fut pas élu (1827) député d'Effingham à 18 ans

Par Jean-Jacques LEFEBVRE

Aegidius Fauteux dans *Patriotes de 1837-1838*¹ affirme que André-Benjamin Papineau "était établi à Saint-Martin, Ile-Jésus, lorsqu'il fut élu député du comté d'Effingham, le 25 août 1827, à peine âgé de dix-huit ans", et il ajoute "il n'y eut peut-être pas d'autre exemple, en notre pays, d'un député aussi précoce..."

En effet, l'affirmation est stupéfiante.

Le grand érudit, Aegidius Fauteux, qui sut comme bien peu parmi nos annalistes rendre l'atmosphère d'une époque, a été aussi rarement pris en défaut sur les faits de ses si vivants *Carnets d'un curieux* parus dans *la Patrie* de Montréal.

Une fois, cependant, dans le *Courrier historique et littéraire*, publié aussi dans *la Patrie*, où il avait échappé de sa plume qu'il n'y eût jamais de ministre de l'Instruction publique dans la Province, il dut avouer, sur un avis étayé de rectification, que cette vieille amie, sa mémoire, commençait à lui être infidèle.

Dans le cas présent, il s'agit non d'une fuite de mémoire, mais d'une visible confusion de personnalités, avec ces prénoms qui se transmettent de père en fils, quand souvent même les signatures des pères et des fils portant les mêmes prénoms ne sont pas analogues sinon identiques.

On n'en était pas encore aux contestations d'élections, comme on les a connues à la fin du siècle dernier. Mais on n'y aurait pas manqué si, par chance, le candidat de dix-huit ans avait été élu. Il est bien vrai que le grand Papineau était à peine majeur — il avait vingt-deux ans — quand il fut élu député dans Kent (Chambly), en 1808, avant même d'avoir été admis au Barreau.

Mais on voit mal un jeune homme de dix-huit ans faire campagne électorale au milieu des bons bourgeois de l'Ile-Jésus et de Terrebonne, à la période agitée de 1827, alors que le cens électoral était loin d'être

étendu, comme il l'est devenu après '67, et qu'il était même alors, sauf rectification, restreint aux propriétaires fonciers et à leurs fils majeurs occupant un emploi en ces propriétés.

Faut-il qualifier la proposition, même dubitative, de Aegidius Fauteux ou peut-être de son scoliaste, M. Félix Leclerc, le préfacier et l'éditeur de son ouvrage? L'un ou l'autre, ou l'un et l'autre se sont bel et bien mépris.

La preuve en est claire, péremptoire.

Le 18 janvier 1830, à Saint-Martin-de-l'Ile-Jésus, le mariage est célébré de "Marie (-Louise) Fleury Papineau, née à Montréal en 1807, décédée à Saint-Martin en 1862, fille majeure d'André Papineau, membre du Parlement provincial, et de dame Marie-Anne Roussel, de cette paroisse, avec Narcisse Prévost" (1800-1867) fils de François P., et de Victoire Hotte, de Saint-Vincent-de-Paul.

L'acte authentique inscrit au registre de la paroisse est donc formel.

Le député d'Effingham, de 1827 à 1830, ne fut donc pas le futur notaire reçu en 1835, André-Benjamin P., — fils du précédent — un des chefs Patriotes de 1837, combattant à Saint-Eustache et, de ce chef, prisonnier politique pendant huit mois et qui exerça le notariat plus de cinquante ans en sa paroisse, mais bien son père, André Papineau.

André Papineau, né à Montréal le 5 mars 1765, fils de Joseph P., et de Marie-Josephte Beaudry (1729-1814) et décédé à Saint-Martin le 22 juin 1832, était l'oncle du tribun, le grand Papineau.

André Papineau, le député, avait épousé à Montréal, en juillet 1797, après contrat de mariage dressé par Chabouillez, Marie-Anne Roussel, née en 1774, fille de J.-B. Roussel, et de Marie-Anne Soumande (1744-1783).

Jean-Jacques LEFEBVRE

TABLE DES MATIÈRES DU VOLUME 67
Bulletin des Recherches Historiques
1961

SOMMAIRE

AUDET-LAPOINTE, Lionel. — Les Canadiens en Californie.....	67
BONENFANT, Jean-Charles. — Les disparus. L'honorable Maurice Le- Noblet Duplessis	47
BOURSE DE MONTREAL. — Les présidents de la... (1874-1959) par Jean-Jacques Lefebvre	57
CONSTANT, Philippe. — La famille du père Camille Lefebvre (1831-1895) .	73
DISPARUS, Les. — L'honorable Maurice Duplessis.....	47
Léopold Richer	87
L'honorable Paul Sauvé	53
DRAPEAUX, Les, de l'infanterie française pendant la guerre de Sept Ans.	109
DUPLESSIS, L'honorable Maurice, par J.-C. Bonenfant.....	47
Lignée canadienne de l'hon. M. Duplessis, par Jean-Jacques Lefebvre...	33
ESQUIMAU. — Hayyhluyt et le mot "esquimau".....	105
GAUTHIER, Paul. — "La maison du patriote", rue St-Paul, à Montréal...	17
Montréal et ses quartiers municipaux.....	115
GRANGE OCTOGONALE, La, par Robert-Lionel Seguin.....	93
INSTITUT CANADIEN DE MONTREAL, L', et l'Institut National, par le R. P. Léon Pouliot.....	11
LABIGNETTE, Jean-Eric. — Les drapeaux de l'infanterie française pendant la guerre de sept ans	109
LAVAL, Mgr de, et la menace iroquoise, par André Vachon.....	36
LEFEBVRE, Fernand. — La fabrication du pain au Canada.....	99
LEFEBVRE, Jean-Jacques. — Lignée canadienne de Maurice Duplessis....	33
Présidents, Bourse de Montréal (1874-1959).....	57
Présidentes, Société d'Etude et de Conférence.....	70
Le patriote André Papineau (1793-1853).....	71

Le capitaine J.-B. Roussel (fl. 1737-1784).....	91
Commandants du Royal 22 ^e Régiment.....	137
André (Benjamin) Papineau ne fut pas élu (1827) député d'Effingham à 18 ans	140
LESAGE, Honorable Jean. — L'Université, L'Etat, La Culture.....	3
MEMOIRES CHAPAIS	136
MONTREAL. — "La maison du patriote", rue St-Paul.....	17
Montréal et ses quartiers municipaux, par Paul Gauthier.....	115
PAIN. — La fabrication du pain au Canada, par Fernand Lefebvre.....	99
PAPINEAU. — Le patriote André Papineau, par J.-J. Lefebvre.....	71 et 140
POULIOT, R. P. Léon. — L'Institut Canadien de Montréal et l'Institut National	11
QUESTIONS. —	63
QUINN, D. B. et ROUSSEAU, Jacques. — Hakluyt et le mot "esquimau".	105
RICHER, Leopold. — Les disparus.....	87
ROUSSEL, Capt. J.-B., par Jean-Jacques Lefebvre.....	91
ROYAL 22 ^e REGIMENT, Les commandants, par J.-J. Lefebvre.....	137
SAUVAGES. — Mémoire pour la défense de la Neutralité des Sauvages de St. Régis dans la dernière guerre avec les Américains.....	20
SAUVE, L'Honorable Paul. — Les disparus.....	53
SEGUIN, Robert-Lionel. — La grange octogonale.....	93
SOCIETE CANADIENNE DES GENEALOGISTES.....	138
TALON, Jean. — Son acte de naissance. Document inédit.....	62
UNIVERSITE, L'Etat, La Culture, par l'honorable Jean Lesage.....	3
VACHON, André. — Monseigneur de Laval et la menace iroquoise.....	36
VERNE, Jules et l'avenir des canadiens français.....	85



